

Macleish, Arch. ball

1945-52

-américains de Lend-Lease ne sauraient être
is.

EPH C. GREW, Acting Secretary of State.
ORDRES 575 MILLIONS DE DOLLARS !

RIQUE

mars 1945

Prix 10 cents

LES ENTRETIENS DE L'AMITIÉ

ARCHIBALD Mac LEISH, MINISTRE ET POÈTE

*Cet article est le premier d'une série d'interviews avec des personnalités,
nord ou sud-américaines, qui paraîtront en exclusivité
dans "France-Amérique".*

ut
r-
m-
n-
te
le
le
u-
se
à
le
-
l-
-
t
c
l.
s.
3.
10
10
10
s-
-
à
i-
o
i-
o
-
-

LOUS sommes heureux d'inaugurer cette série d'entretiens dédiés à l'amitié franco-américaine, par une interview d'Archibald Mac Leish, le nouveau sous-secrétaire d'Etat ou — ce qui serait plus vrai — le ministre de la Presse, puisqu'il dirige les relations du "State Department" avec l'opinion publique. Nul mieux que lui n'était désigné pour occuper ce poste important. Il n'est pas seu-

travaillais pas dans les bibliothèques ou ne sortais pas avec ma femme et mes deux enfants. Que d'heures délicieuses et inoubliables n'ai-je pas passées dans l'atmosphère nonchalante de la Brasserie Lip en face des Deux Magots, avant qu'elle ne devint un rendez-vous élégant, parmi les écrivains et les poètes ! Oui, je dois le meilleur de moi-même à la Ville-Lumière, ce symbole que nous n'avons pu encore pénétrer pleinement. Après 1930,



lement un grand poète, possédant une culture universelle, qui fut, pendant de nombreuses années, le directeur de la Bibliothèque du Congrès, il est aussi un homme généreux, de cœur et d'idées, que préoccupent les problèmes sociaux.

Il nous a reçus dans son cabinet d'où l'on aperçoit la Maison Blanche et l'obélisque du Lincoln Memorial, assis dans son fauteuil, baigné à la fois de la lumière du Nord et de l'Est. Son fin et sensible visage rappelle étrangement celui du Médicis peint par Bronzino. Bien que je le connusse depuis longtemps, c'était la première fois qu'il s'adressait à moi en français un français un peu hésitant, mais presque parfait quant à la forme et à l'accent.

"Mais oui, dit-il, j'ai vécu à Paris, de 1923 à 1928, sur le Boul' Mich', en face du Luxembourg. Et ce furent les six meilleures années de ma vie. A l'exemple de nombreux Américains qui, au lendemain de la guerre, coururent en Europe et particulièrement à Paris, pour échapper au matérialisme qui sévissait alors chez nous, je me suis réfugié dans votre capitale; j'y ai étudié les poètes français et italiens dans leurs textes, à la Bibliothèque Sainte-Geneviève et ailleurs".

"Avez-vous écrit à Paris?"

"Oui, et si facilement, si agréablement, car à Paris on a à la fois l'impression d'être seul et de faire partie d'un tout chaleureux et humain, car Paris m'a aidé, comme tant d'autres, à me découvrir. Quatre ou cinq de mes ouvrages ont été composés là-bas."

"Rencontriez-vous beaucoup d'Américains à Paris?"

"Non, si ce n'est mon vieil ami Ernest Hemingway. Par contre, je voyais beaucoup de Français, dont Aragon, Jean-Paul Fargus, le peintre surréaliste André Masson, Adrienne Monnier, Sylvia Beach, à mes heures de loisir, quand je ne

quand les Etats-Unis reconquirent leur propre vitalité et leur pouvoir créateur dans la vie sociale et artistique, nombreux furent les Américains parmi les intellectuels et les artistes qui rentrèrent chez eux, se détournant de l'Europe et même de Paris."

"Croyez-vous mon cher Ministre, que cet état d'âme persistera?"

"Au contraire. N'oubliez pas que Benjamin Franklin et Jefferson avaient déjà enseigné à notre peuple les douceurs du "French way of living". Cette vie française n'a cessé d'influencer la nôtre, notamment celle des élites et si nos écrivains et nos penseurs, par "self-defense", se sont écartés de la culture européenne pour participer activement à celle de leur patrie, je suis certain qu'ils retourneront en Europe et à Paris."

"Croyez-vous à la puissance grandissante des journaux?"

"Naturellement. Mais il faut pour cela développer et maintenir la liberté de la presse. Cette liber-

(Suite à la page 6)

LA FRANCE ACCLAMÉE À MEXICO

(Câble de notre envoyé spécial à la Conférence)

La Conférence a manifesté son enthousiasme, dès que lui est parvenue la nouvelle de la participation de la France à la Conférence de San Francisco. Les délégations et la presse mondiale ont présenté des félicitations cordiales au ministre de France au Mexique, M. Garreau-Dombasle, dont le poste de l'O. W. I. et la N. B. C. ont enregistré d'importantes déclarations à la France. Le Président de la Délégation de l'Uruguay, le Docteur Jacobo Varela a déposé une motion qui exprime le point de vue de l'Amérique Latine unanime, en soulignant que le rôle que tiendra la France parmi les Puissances directrices dans l'organisation du monde sera digne des sacrifices qu'elle a toujours consentis et qu'elle consent encore pour la défense de la civilisation.

COLIN.


 The logo consists of the letters 'L' and 'A' in a bold, sans-serif font. The 'L' is on the left and the 'A' is on the right, both enclosed within a double-lined rectangular border.

LES ENTRETIENS DE L'AMITIÉ

Archibald Mac Leish, Ministre et Poète

(Suite de la première page)

té, le Gouvernement dont je fais partie et moi-même, nous la considérons comme essentielle. Elle émane de la Déclaration de l'Indépendance elle-même et se trouve inscrite dans les principes de l'Atlantic Charter. Dans la révolution des droits de l'homme que l'Amérique et la France ont faite ensemble, la presse n'a-t-elle pas joué un rôle primordial ? A ce propos, pouvez-vous me dire quel est actuellement l'état de la presse en France ?

"La presque totalité de l'ancienne presse a disparu pour faire place à des journaux inspirés par les jeunes sortis des rangs de la Résistance, du Mouvement de la Libération Nationale et du Front National."

Et, après m'avoir demandé incidemment, avec une curiosité touchante — ce n'était plus l'homme d'Etat qui parlait mais le poète — comment tel ou tel poète ou écrivain français s'était comporté sous l'abominable régime de Vichy, Mr. Mac Leish revient à la presse :

"Je suis ravi d'apprendre le changement radical survenu dans la Presse française. Grâce au développement de la technique moderne dans la transmission des nouvelles, les possibilités de la presse ne font que s'accroître et tous les peuples

développement des réseaux d'information. Et la presse, je le répète, aidera énormément à l'entente entre nations. Je suis de ceux qui croient profondément que les peuples peuvent se gouverner eux-mêmes, d'une façon décente, en vue d'une paix mondiale durable et, à cet effet, la liberté de la presse constitue un des instruments les plus vitaux. Notre regretté Wendell Wilkie n'est-il pas une illustration admirable de la philosophie de la Déclaration de Gettysburg : "du peuple, par le peuple, pour le peuple" ?

"Que pensez-vous, cher Ministre, du théâtre, de ce vieillard qui se meurt depuis 2.000 ans et demeure plus jeune que jamais?"

"Je crois que les théâtres nationaux — à l'instar de la vieille Europe — doivent fleurir chez nous, en faisant épanouir la vitalité et la jeunesse du nouveau monde."

Il se faisait tard. Plus d'une heure s'était écoulée et j'avais le scrupule d'avoir abusé de la gentillesse de mon hôte.

"Je prends congé, mon cher Ministre."

"Venez me revoir à votre retour de la Conférence de Mexico et n'oubliez pas de faire savoir à Jean-Paul Sartre, pour le talent duquel j'ai tant de dilection, que je me réjouis par avance de sa visite, ainsi que je l'ai déjà dit à Torrès, au déjeuner de "Free World"."

Une poignée de main ferme et amicale . . . Dans le regard d'Archibald Mac Leish, je vois briller, en m'en allant, une lueur nostalgique, rallumée par le souvenir de Paris.

S. COLIN.

PAQUETS POUR

ET LA BI

Demandes notr

GRAY GLO

11-17 EAST 45th ST.

Nos colls arrivent en France
(entre Madison et 5e Ave.)

July 12

Dear Eleanor:

I'm delighted if my draft was
of any use to you at all & I'll
wait for the final text with the
greatest interest. Please use me
when & as you can. Truly
yours are more pleasant.

Yours as ever

Archibald Macleish

Mrs. Roosevelt

U.S. Mission to the U.N

New York

~~File for address~~